

Jean-Baptiste André Godin à monsieur Chamolle, 29 septembre 1875

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

8 Fichier(s)

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [29 septembre 1875](#)

Lieu de rédaction Lormes (Nièvre)

Destinataire [Chamolle](#)

Lieu de destination Sardy-lès-Épiry (Nièvre)

Description

Résumé Sur la recherche de minerais dans la Nièvre. Godin communique ses observations sur les travaux de sondage en cours à Sardy et ceux projetés à Cervon et à Corbigny avant de quitter Lormes. Il lui demande d'accuser réception de 3 200 F qu'il lui a remis. Il constate que le sondage de Sardy est conduit de manière satisfaisante mais n'a atteint que la profondeur de 15 mètres. Il fait des constatations sur les couches géologiques traversées et fait des remarques sur le matériel de sondage et sur la manière de conduire les travaux. Il demande à Chamolle et à Boussard de prendre des précautions pour ne pas laisser courir dans le public le bruit d'une découverte de charbon lorsqu'ils traverseront des bancs de schiste. Il accorde aux ouvriers une augmentation de 4 F par mètre d'approfondissement, une gratification de 1 F par mètre à Boussard et de 2 F à Chamolle, et une augmentation de 2 F par mètre aux ouvriers des puits de Cervon et de Corbigny. Il fait des remarques sur les puits de Cervon et de Corbigny à aménager avec plus d'économie que celui de Sardy. Il demande à Chamolle de réaliser des croquis du matériel nécessaire à un nouveau sondage à faire fabriquer à Guise et il l'avertit qu'un nouveau trépan lui a été expédié de Guise et qu'un autre est en cours de fabrication. Il l'informe enfin qu'il peut écrire au messenger Courot à Lormes pour avoir à l'essai une jument un peu blessée.

Mots-clés

[Animaux](#), [Appareils et matériels](#), [Conditions de travail](#), [Finances d'entreprise](#), [Ressources naturelles](#), [Travailleurs et travailleuses](#)

Personnes citées

- [Boussard, Germain](#)
- [Courot \[monsieur\]](#)

Lieux cités

- [Cervon \(Nièvre\)](#)
- [Corbigny \(Nièvre\)](#)
- [Guise \(Aisne\)](#)
- [Lormes \(Nièvre\)](#)
- [Sardy-lès-Épiry \(Nièvre\)](#)

Informations sur le document source

CoteFG 15 (16)

Collation8 p. (427r, 428r, 429v, 430v, 431r, 432, 433v, 434v)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 07/07/2023

Dernière modification le 14/02/2024

Lorvnes 19 septembre 41

Monsieur. Chamolle,

Avant de quitter Lorvnes, je crois devoir résumer les observations auxquelles ont donné lieu mes différentes visites à Saigy et aux points projetés à Bersem et à Corbigny.

Vous avez eu ma accusée réception et inscription aux livres des 3200 francs que j'ai remis entre vos mains.

Pour ce qui est de l'ensemble de vos travaux, j'ai trouvé toutes choses dans un état aussi satisfaisant que possible, comme dispositions matérielles, et si nous avions l'avantage d'être arrivés à un degré plus grand d'approfondissement du sondage, je dirais que tout est pour le mieux. Mais nous ne sommes encore qu'à environ 1/2 mètres, il faut donc presser le travail pour regagner le temps perdu de ce côté.

Vous êtes maintenant en face des difficultés de la dureté de la roche et des accidents des différentes couches que nous avons à

traverser. Vous m'avez donné hier la satisfaction de m'apprendre que nous avions pendant la journée presque descendu d'un mètre. J doute fort que cela se soit continué, car nous avons dû traverser hier une veine de lignite qui a facilité la descente du trépan. Dans l'échantillon d'his il se trouve de petits morceaux de ce lignite qui brûlent fort bien.

Mais il se peut bien que vous ayez retrouvé aujourd'hui le calcaire siliceux si dur à entamer. C'est donc du côté des couches du trépan qu'il est surtout important de porter votre attention en ce moment.

J'ai à vous faire remarquer à ce sujet que les étau-pics dont je vous ai donné le modèle ne peuvent être par tout-à-fait propres à la forme du couteau que vous m'avez proposé; car j'aurais préparé ces étau-pics pour un couteau entièrement droit, et j'ai adopté la forme arrondie dont vous avez fait le modèle. Il est à craindre que probablement les étau-pics devront être un peu modifiés.

D'un autre côté les couteaux du trépan que vous allez faire faire sont plus épais

que celui sur lequel j'avais calculé la longueur; il faudra bien faire attention que les angles des courbes doivent entrer dans un cercle de 39 centimètres, les courbes étant placés à la distance l'un de l'autre qu'ils occupent dans le trapeze.

Enthement il arriverait que votre linge avec des courbes de 34 centimètres de long. pourrait entrer dans le cercle du puits, et peut être seroit-ils assez longs à 36 cent et demie.

J'ai vu ai exprimé l'opinion que il conviendrait de viser la louche dans le bas de votre puits. Quand j'y repense, je ne vois pas de motifs sérieux pour en agir autrement. Il y auroit à mes yeux avantage dans tous les rapports, si vous faisiez dans le bas les dispositions nécessaires pour cela.

L'avantage seroit surtout grand si nous avions des motifs de dissimuler au public le résultat de nos recherches.

C'est seulement pour l'eau nécessaire aux chevaux que il parroit j'avois intérêt à garder les dispositions présentes, mais vous m'avez dit au contraire que cette eau ne pourroit leur servir.

Il faut bien vous prouver que nous

pourrions traverser des bancs de schiste qui nous donneraient des eaux noires et des morceaux de pierre presque semblables au charbon. Cela pourrait faire dire au public que le charbon est découvert. Je tiens à ce que cela ne se dise si ne finisse de dire que lorsque je le voudrai, c'est à dire après que nous connaîtrons les résultats de Bervon et de Carbigny.

Il conviendrait donc que la matière reste au fond du puits pour que personne n'ait à s'en occuper. Vous ou M. Bousard devriez seulement enlever avec soin la matière restée sur le terrain, ainsi que celle passée au travers, pour en garder les échantillons convenus. Il me semble difficile de mettre dans ce travail la discrétion nécessaire si les résidus de vos opérations restent visibles pour les ouvriers ou pour les curieux qui viennent au sondage.

Nous avons décidé qu'à partir de lundi dernier le travail ayant lieu de jour et de nuit, les ouvriers allaient toucher un supplément de 12 francs par mètre d'approfondissement. Je me demande s'il pourrait être utile que j'offre à M. Bousard

et même à M. Chamotte une grati-
fication de même nature afin de les
encourager à presser les travaux ?

J'ai pensé qu'ils répondraient qu'ils
mettraient tout le zèle possible sous cela.
Néanmoins je crois devoir en dire un mot
ici, car sans que cela empêche de vous accor-
der une large récompense en cas de réussite.
Il me serait peut être pas inutile de vous
donner dès maintenant un intérêt à remar-
quer l'avantage qui il y a à aller vite dans
le sondage. Je pourrais donc proposer à
M. Bourcier un franc par mètre et
à vous deux francs à ajouter à vos
appointements, et cela à chacun des son-
dages que nous aurions.

Dites-moi si cela peut vous convenir.

Vous sommes aussi convenus de
donner 2 francs par mètre d'enfoncement
en sus de la journée des ouvriers employés
aux puits de Couran, ainsi qu'à celui de
Corbigny. Je vous laisse juge de voir si
cette proposition est convenable pour
ces ouvriers.

À propos du puits de Corbigny, je dois
vous dire qu'il me paraît convenable de
commencer à presser un puits rond comme

celui commencé à Vernon. La saison des pluies va arriver, et vous serez ainsi mis dans la possibilité de voir à quelle profondeur l'eau vous gênera. Vous donneriez ensuite au puits la dimension nécessaire quand vous auriez constaté l'état du sous-sol. Vous ne seriez pas ainsi obligé de boucher votre puits après l'avoir creusé, comme cela a eu lieu à Tardy.

Je vous engage beaucoup à bien étudier ce que vous avez fait à Tardy, et mettre à profit l'expérience que vous avez acquise, de ne donner aux charpentes du puits et du manège que les dimensions justes nécessaires car l'air en faisant les choses plus grandes qu'il ne faut qu'on en arrive à exagérer la dépense. Peut être que les dimensions du puits peuvent être diminuées; dans tous les cas, nous sommes convenus que le diamètre du manège pourrait être réduit à 11 mètres 60.

Le puits rond que l'on aurait creusé pourrait rester au-dessous du plancher que vous établiriez pour recevoir le sondage. Ce serait toujours autant de fait et qu'on ne serait pas obligé d'enlever au tripan. Pour le sondage de Corbigny il est

881
bien entendu que vous allez appeler vos
M^{rs} de bois, charpentiers et coupeurs à vous
donner un devis pour chaque genre de
travail, et à prendre avec vous des délais
pour l'exécution. Il importe que cela soit
fait le plus vite possible et soumis à
mon approbation, afin que les travaux
puissent commencer.

— Je vous prie aussi de me donner le plus
vite possible un croquis fait à la hâte avec
dimensions exactes, de l'arbre du manège,
des cornes, de l'embrayage, du frein, et de
toutes les pièces que nous devrions exécuter
à Guide pour l'installation d'un nouveau
sondage. Ne vous attachez pas à nous faire
des dessins soignés de toutes ces choses, il
nous suffit d'en avoir les dimensions, les
dessins se feront à Guide.

— Il doit y avoir en route pour larder
un trépan fait en vue de travailler dans
les terres tendres et les marnes. J'en suis étonné
même qu'il ne soit pas encore arrivé,
mais cela est sans inconvénient puisqu'il
ne pourrait vous servir maintenant.

— On achète un autre trépan à Guide
que j'en vois faire parvenir le plus tôt
possible pour l'installation dans

187
votre sondage actuel.

— J'ai vous ai dit que vous pourriez avoir
à Lormes, en écrivant à M. Courot, nous
une jument gris bleu blessée un peu au
genou, au prix de 300 francs. En lui
écrivant ou nous la conduira à la dy
à l'essai pour 8 jours. Vous donnerez
au conducteur 3 francs, et si la jument
ne vous convenait pas, nous la ferions
reconduire à Lormes. En écrivant à
M. Courot, faites ces conditions.

— J'pars demain matin et j'espère à
mon arrivée à Guisa trouver une
lettre de vous.

J'ai vous salue bien sincèrement.

Edouard G.